Document généré le 25 avr. 2024 03:23

Québec français

Le portfolio
De la théorie à la pratique

Pierrette Jalbert

Numéro 111, automne 1998

L'évaluation des apprentissages

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56281ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Jalbert, P. (1998). Le portfolio : de la théorie à la pratique. *Québec français*, (111), 37–40.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le portfolio

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Les portfolios existent depuis longtemps dans plusieurs champs d'activités à l'extérieur de la classe. Les graphistes, les photographes, les architectes, entre autres, les utilisent pour montrer leur travail à des clients éventuels. En éducation, l'utilisation des portfolios est relativement récente et nous commençons seulement à en explorer diverses applications en évaluation.

Au cours des dernières années, le portfolio a fait l'objet de plusieurs écrits. Il existe différentes façons de le concevoir et la diversité des termes utilisés porte à confusion. Aussi, les personnes peu familiarisées avec le processus pourraient facilement conclure que le terme portfolio s'avère dénué de sens. Nous voulons dans cet article donner une vue d'ensemble des principales fonctions du portfolio en éducation et faire quelques suggestions aux enseignants de français qui songent à y recourir.

PAR PIERRETTE JALBERT*

L'origine du terme portfolio

Emprunté à l'anglais, le mot portfolio vient du mot italien *portafogli* provenant lui-même de deux mots latins *portare* (porter) et *folium* (feuille). En anglais, le terme portfolio désignait, à l'origine, un carton double, pliant, servant à renfermer des papiers. Il est utilisé depuis longtemps dans le monde des affaires, dans les domaines de la politique et des arts. En éducation, plusieurs termes sont employés pour le désigner, lesquels sont fonctions des objectifs poursuivis : *showcase portfolio*, *working portfolio*, *documentation portfolio*, *assessment portfolio* ou *evaluation portfolio*.

En français, les auteurs et les enseignants utilisent plusieurs termes différents pour parler du portfolio : dossier de présentation, dossier d'apprentissage, portfolio de travail. Ces expressions désignent des types de portfolios. Nous leur préférons le terme générique *portfolio* qui les engloble tous.

Les définitions

Il existe plusieurs définitions du terme portfolio qui rendent compte de réalité bien différentes. Cependant, ces définitions ont des caractéristiques communes. En effet, dans la majorité d'entre elles, nous retrouvons les éléments suivants :

- Le portfolio est une collection rare de travaux d'un élève qui fait foi de sa compétence. Les travaux sont sélectionnés en fonction de critères établis par l'enseignant, l'élève, ou des agents externes comme la commission scolaire et le ministère de l'Éducation.
- Le portfolio comprend les réflexons de l'élève sur le travail accompli.

Si plusieurs auteurs définissent le portfolio comme objet, d'autres le voient davantage comme un processus. Paulson (1996) en donne cette définition :« Les portfolios ne sont pas des objets mais des moyens d'évaluation continue. Ils représentent des activités et des processus (choix, comparaison, auto-évaluation, partage, définitions d'objectifs) plus que des produits. »

Les types de portfolios

Bien qu'il existe plusieurs types de portfolios, autant que de sortes de classes qui les utilisent, écrivent Calfee et Perfumo (1993), des tendances se dégagent qui permettent de faire des regroupements. Nous présentons ici les trois principaux types de portfolios qu'on retrouve dans les écrits en pédagogie (par exemple, Valencia (1991).

• Le portfolio : support continu à l'apprentissage

Le portfolio du premier type sert de support à l'apprentissage. Il comprend des réflexions et des travaux de toutes sortes qui font foi des progrès de l'élève sur une période donnée. Les travaux du portfolio sont choisis par l'élève, d'autres sélectionnés conjointement avec

l'enseignant et d'autres encore par l'enseignant seulement.

Les élèves composent leur portfolio sur une base journalière. Ils ajoutent régulièrement des documents à leur collection, y inscrivent des remarques à propos de textes ou des livres lus, réorganisent le contenu, toutes ces activités donnant lieu à des discussions avec l'enseignant ou avec d'autres élèves. À l'occasion, l'enseignant ajoute au portfolio de certains élèves des travaux ou demande à toute la classe d'inclure un travail ou une épreuve en expliquant pourquoi ces documents doivent faire partie de leur collection.

Plus qu'une simple somme de documents, ce type de portfolios devient rapidement un recueil des pensées de l'élève, de ses idées, de ses réalisations et de ses progrès dans la maîtrise du langage. En l'analysant, l'enseignant évalue les progrès des élèves et apprend à reconnaître leurs forces et leurs faiblesses. Bien utilisé, ce type de portfolios permet aux élèves de prendre en charge leur apprentissage parce qu'il favorise une analyse continue des documents qu'ils renferment.

• Le portfolio : dossier de présentation

Le portfolio du deuxième type constitue un dossier de présentation qui sert à montrer les meilleurs travaux d'un élève. C'est celui qui ressemble le plus aux portfolios des artistes qui, à certaines occasions, présentent une sélection de leurs œuvres. Comme les artistes, les élèves sont les principaux responsables de la sélection des travaux.

Quelque temps avant la remise des bulletins, les élèves sélectionnent leurs meilleurs travaux, parmi ceux réalisés au cours de l'étape, pour les présenter à d'autres élèves, à l'enseignant et à leurs parents. À la fin de l'année, les élèves révisent une dernière fois leur collection de travaux et ne conservent que les meilleurs à leurs yeux. Dans certains milieux, les portfolios sont remis à l'enseignant de l'année suivante. Les élèves ajoutent alors à leur portfolio une lettre pour se présenter. Les portfolios peuvent ainsi être conservés pendant plusieurs années. Cette pratique s'avère intéressante pour suivre les progrès accomplis au fil du temps.

En présentant leurs plus belles réalisations à d'autres, les élèves éprouvent un tel sentiment de fierté pour ce qu'ils accomplissent que le climat de la classe s'en trouve amélioré. L'utilisation de ce type de portfolios a généralement un effet positif sur la motivation des élèves. Les enseignants qui privilégient ce type de portfolios visent non seulement à les motiver, mais aussi à accroître leur capacité à s'autoévaluer. En sélectionnant leurs meilleurs travaux et en justifiant leurs choix, les élèves apprennent à porter un regard critique sur leur travail.

• Le portfolio : bilan des apprentissages

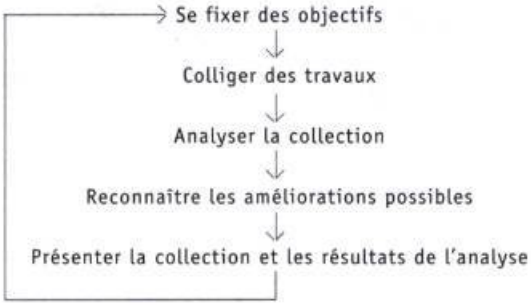
Le portfolio du troisième type sert à dresser un bilan des apprentissages à la fin d'une étape ou à la fin de l'année scolaire. Aux États-Unis, plusieurs milieux utilisent ce type de portfolios pour évaluer l'habileté à écrire. Dans bien des cas, des agents externes déterminent le contenu du portfolio et la façon de le noter. Au Vermont, par exemple, le portfolio comprend cinq textes de différents genres dont l'un est choisi par l'élève qui joint une lettre pour justifier son choix.

L'enseignant qui décide d'utiliser ce type de portfolios dans sa classe pour évaluer de façon formelle les objectifs du programme d'études doit l'élaborer selon certaines règles, afin de rendre l'évaluation plus fiable. Il lui faut uniformiser le contenu et la façon de le noter. Au lieu d'évaluer l'élève à partir d'une seule tâche, l'enseignant recueille plusieurs échantillons de ce que l'élève sait faire, améliorant ainsi la qualité de l'évaluation. En écriture, par exemple, le portfolio comprendrait des textes littéraires et des textes courants de différents genres.

Le portfolio est un processus d'évaluation continue dont les principales opérations sont présentées au tableau 1. Quel que soit le type de portfolios retenu, le processus s'avère le même. C'est l'importance accordée à chaque opération qui change, de même que les responsables de l'évaluation, les élèves ou les enseignants.

Tableau 1

Le portfolio : un processus d'évaluation continue



La mise en œuvre dans une classe

Les enseignants qui désirent instaurer un système de portfolios dans leur classe ont intérêt à répondre aux deux questions suivantes avant d'entreprendre quoi que ce soit. Cette étape les aidera à prendre des décisions tout au long du processus de mise en application.

- Quelles fonctions les portfolios rempliront-ils ?
- Quels objectifs du programme d'études vais-je cibler ?

Après avoir réfléchi sur les considérations générales qui précèdent, les enseignants déterminent ensuite la manière d'amorcer le processus. Voici quelques-unes des questions que se posent la plupart d'entre eux avant de commencer. Nous y répondrons brièvement en reprenant chacune d'elles. Les réponses apportées s'appliquent davantage au premier type de portfolios, soit celui qui sert de support à l'apprentissage et qui est utilisé dans le cadre de l'évaluation informelle.

▣ Qu'est-ce que mes élèves utiliseront en guise de portfolio ?

- **Où allons-nous ranger les portfolios ?**
- **Qui choisira les éléments que contiendront les portfolios ?**
- **Quels documents y insérerons-nous ?**
- **À quel moment mes élèves travailleront-ils à leur portfolio** ?

Bien sûr, il existe quantité d'autres questions auxquelles il faudrait répondre pour aider les enseignants qui s'intéressent au portfolio, mais leur traitement dépasse le cadre de cet article.

- **Qu'est-ce que mes élèves utiliseront en guise de portfolio ?**

Idéalement, les élèves choisissent le support qui leur servira de portfolio, mais l'enseignant peut aussi leur proposer un choix de porte-documents. Ceux doivent être suffisamment grands pour contenir de nombreux textes, les enregistrements et autres documents que l'enseignant et les élèves y ajouteront au cours d'une année. En étant libres de choisir un porte-documents qui leur plaît, les élèves sentent que le portfolio leur appartient et ils sont plus enclins ensuite à participer à son élaboration.

- **Où allons-nous ranger les portfolios ?**

Les portfolios doivent être rangés dans un endroit facilement accessible où les élèves pourront en disposer dès qu'ils en auront l'occasion. Autrement, les élèves risquent de ne pas les consulter aussi souvent qu'ils le devraient.

- **Quels documents y insérerons-nous ?**

Le portfolio devrait contenir tout document susceptible d'illustrer comment l'élève se sert du langage pour exprimer ses pensées et ses intérêts. Voici quelques exemples :

- Travaux résultant d'activités de lecture et d'écriture que l'élève a lui-même choisi de faire.
- Réactions écrites à la suite d'une lecture faite à l'école ou à la maison.
- Enregistrement audio ou vidéo où l'élève est engagé dans une situation de communication orale.
- Compte rendu de recherche en sciences humaines ou sciences de la nature.
- Problèmes de mathématique que l'élève a imaginés.

- **À quel moment mes élèves travailleront-ils à leur portfolio ?**

Les élèves doivent travailler à leurs portfolios plusieurs fois par semaine. L'enseignant leur donne un peu de temps à la fin d'un cours pour y insérer des documents et noter des renseignements. Ce travail, qui ne demande que quelques minutes, peut aussi être fait pendant les périodes d'activités libres.

Idéalement, les élèves devraient être tenus d'examiner leur portfolio et d'en réorganiser le contenu régulièrement. Durant cette période, les élèves annotent leurs travaux, écrivent ce qu'ils pensent de leur collection, mettent à jour la liste des livres lus, insèrent leurs écrits, etc.

Avant la rencontre individuelle, l'élève révise sa collection une dernière fois. Il réorganise le contenu, met à jour sa collection de travaux, complète les fiches ou les grilles d'autoévaluation qui en font partie.

Les entretiens individuels

Le portfolio permet à l'enseignant de parler régulièrement à ses élèves de l'habileté qu'ils acquièrent en lecture, en écriture et en communication orale, ainsi que de leurs intérêts et de leur attitude à l'égard de l'apprentissage de la langue. Ces discussions peuvent avoir lieu dans le cadre des activités régulières de la classe. Pendant ces entretiens dont la durée est limitée, les élèves et les enseignants n'ont pas le temps de faire une analyse approfondie du portfolio. Aussi, les enseignants doivent-ils prévoir au calendrier des moments pour rencontrer chaque élève, idéalement quatre fois par année. Ces entretiens s'avèrent essentiels, car ils permettent à l'élève de faire le point avec l'aide de l'enseignant.

Le caractère formel des rencontres individuelles et le fait qu'il faille s'y préparer à l'avance incitent les élèves à analyser le contenu de leur collection plus en profondeur et à effectuer une synthèse de leurs réflexions. Leurs portfolios prennent une importance qu'ils n'auraient pas autrement. Les rencontres donnent aussi aux élèves l'occasion de faire part à l'enseignant ou l'enseignante de réflexions et de questions qu'ils auraient autrement gardées pour eux.

L'organisation des entretiens individuels représente un travail énorme. Aussi, les enseignants, qui ne trouvent pas le temps de faire quatre rencontres par année, utilisent-ils d'autres modalités pour faire le point avec leurs élèves. Certains d'entre eux demandent aux élèves de leur écrire une lettre pour présenter leur portfolio et expliquer comment ils comptent s'améliorer. Quand ils ont analysé le contenu des portfolios, ils écrivent à leur tour aux élèves. D'autres enseignants groupent les élèves par deux et leur demandent de faire des entrevues comme celles qu'ils font avec eux.

Conclusion

Le portfolio ne constitue pas une panacée capable de résoudre tous les problèmes liés à l'évaluation. Cependant, il est possible que le portfolio contribue à modifier certaines pratiques pédagogiques et certaines conceptions de l'évaluation. C'est du moins ce qu'affirment les enseignants qui l'expérimentent depuis plusieurs années. Entre autres avantages, le portfolio permet d'intégrer l'évaluation aux activités d'apprentissage et de poursuivre les mêmes objectifs que le programme de français en vigueur, car il aide à mettre l'accent sur des activités de

communication qui ont un sens pour les élèves. Il existe d'autres avantages, très importants aussi, à tirer d'une utilisation efficace du portfolio, à savoir qu'il suscite la fierté chez les élèves, et qu'il stimule l'expression écrite et la réflexion sur la langue. Quand nous considérons tous ces avantages, il est facile de se convaincre qu'il s'agit là d'une approche intéressante, même si elle nécessite du travail et des efforts.

---

* Conseillère en évaluation. Société de gestion du réseau informatique des commissions scolaires (GRICS)

Bibliographie

Calfee, R.C. et P. Perfumo, « Student portfolios : Opportunities for a revolution in assessment », dans *Journal of reading*, 36 (7), 1993, p 532-537.

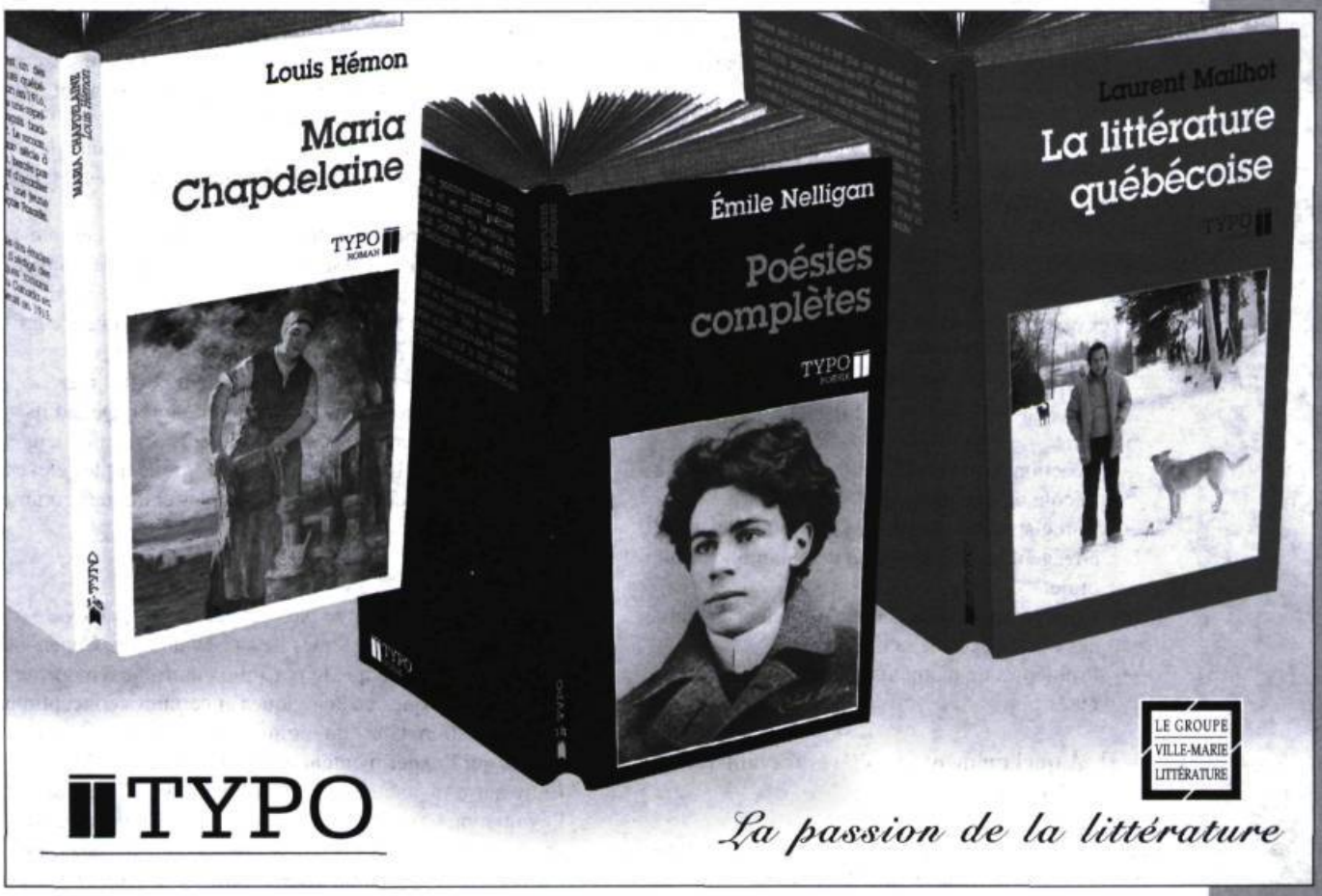
Danielson C. et Abrutyn L., *An introduction to Using Portfolios in the Classroom*, Virginia, Association for Supervision and Curriculum Development (ASCD), 1997.

Farr, R. et B. Tone, *Le portfolio au service de l'apprentissage et de l'évaluation*, Montréal, Chenelière / McGraw-Hill, à paraître [adaptation française de *Portfolio Performance Assessment*, Forth Worth, Harcourt Brace College publishers].

Gauvreau, C., *Le portfolio : ce qu'en disent les auteurs*, essai présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval pour l'obtention du grade de maître ès arts (M.A.), 1996.

Goupil, G., *Portfolios et dossiers d'apprentissage*, Montréal, Chenelière / McGraw-Hill, 1998.

Ministry of Education, *Évaluations de portfolios, Victoria*, Ministry of Education, Bureau des programmes de langue française, 1996.

Paulson L., *Portfolio de Mathématiques à l'École Primaire : Mode d'emploi*, Pratiques 96.201 [adaptation française de *Portfolio guidelines in primary math*, Portland, Multnomah Education Service District Press, 1996].

Valencia Sheila W. et Robert Calfee, « The Development and Use of Literacy Portfolios for Students, Classes, and Teachers », *Applied Measurement In Education*, 4(4), 1991, p. 333-345.